

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **71 (1983)**

Heft [5]

PDF erstellt am: **16.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# SOMMAIRE

Mai 1983

VIE QUOTIDIENNE 4

EN SUISSE 5

INTERNATIONAL 8

## JUSTICE

Brève histoire  
d'une union conjugale 9

## DOSSIER

L'informatique et nous 10

## POÉSIE

Pour se dire femmes 14

## D'UN CANTON A L'AUTRE

16

## ÉGALITÉ

Les couples binationaux 20

## MME DE STAEL

ou l'appétit de vivre 22

## TRAVAIL

Le stress des femmes actives 23

## PORTRAIT

Le groupe Actions Urgentes  
Femmes d'Amnesty  
International 24

### Photos de couverture

En haut à gauche (photo Hewlett-Packard): l'électronique médicale permet au personnel para-médical de se libérer des contraintes administratives pour se consacrer à un plus grand nombre de tâches enrichissantes.

En bas à droite: Christine de Pisan, la plus connue des femmes poètes du Moyen-Age (Épître d'Othea, XVe siècle).

# Assemblées de printemps

Entre la poussée timide des premiers crocus et l'explosion fulgurante des genêts, on assiste chaque année à la floraison d'une espèce inconnue des jardiniers, mais bien connue des sociologues: les assemblées d'associations. Les associations féminines sont nombreuses à respecter la tradition et à choisir cette époque de l'année pour inviter leurs membres au déplacement.

On se retrouve sur un quai de gare, par un samedi matin que l'on espère ensoleillé. Il y a ce plaisir d'être ensemble, au creux d'une petite parenthèse d'où les hommes, les enfants, les employeurs et les importuns de toute espèce sont exclus. Il y a ce sentiment gratifiant que l'on éprouve à se sentir active et responsable, et puis cette fatigue du retour, ce léger vertige du silence où tant de paroles dites et écoutées retombent comme une fine poussière.

Pour bon nombre des femmes qui en font partie, les associations féminines sont le seul lien substantiel avec ce qu'on appelle la vie publique, c'est-à-dire avec des intérêts qui dépassent les préoccupations strictement personnelles, professionnelles ou familiales. On y apprend un certain rituel — par exemple comment doivent s'agencer les points d'un ordre du jour — mais on y apprend aussi, et surtout, à aborder des idées générales, à en débattre démocratiquement, à respecter des normes du vivre social qui n'ont pas cours dans la cuisine de la voisine. On y apprend, en somme, à sortir de la sphère privée, qui est le seul horizon de beaucoup de femmes, comme du reste de beaucoup d'hommes, dans ce pays où l'abstentionnisme fait des ravages.

Malgré cet indéniable mérite, on peut se demander si la vie associative des femmes, telle que la plupart d'entre nous la pratiquent, répond pleinement à la fonction qu'on pourrait en attendre. Dans un discours remarqué, prononcé en 1981 lors de la 50e Journée des femmes vaudoises, Marguerite Narbel, ex-présidente du Grand Conseil vaudois, avait observé que les femmes sont d'excellentes consommatrices, non seulement de biens matériels, mais également de culture et d'information. Leur capacité d'absorption face à la multiplicité diverse des messages secrétés par la société semble être sans limites. Mais sont-elles également capables d'utiliser ce gigantesque patrimoine pour prendre une part active à la marche de cette société?

Le fonctionnement des associations féminines illustre souvent de manière frappante cette disproportion entre la réceptivité et la créativité des femmes. De par la remarquable concentration de bonnes volontés et de compétences qui leur est propre, ces organisations tendent, dans bien des cas, à devenir des machines à consommer de la démocratie. Mais il ne faut pas oublier que la démocratie n'est pas un produit achevé et préemballé; c'est une idée en mouvement, et le pouvoir de déterminer les formes de son évolution est à ceux, ou à celles, qui savent le prendre.

Silvia Lempen

# Abonnez-vous !

POUR LE RECEVOIR CHEZ VOUS  
ABONNEZ-VOUS!

1 année

Fr. 38.—

NOM :

Prénom :

Adresse :

N° postal et lieu :

J'ai eu ce journal : par une connaissance

Au kiosque

A renvoyer à FEMMES SUISSES, case postale 323, 1227 Carouge